

# Yoakim Bélanger

## Corps à corps

ROBERT BERNIER



Sublimation, technique mixte sur acier,  
122 x 122 cm



Élévation, technique mixte sur acier,  
101,5 x 101,5 cm

Yoakim Bélanger  
en permanence  
à Espace B51  
51, rue Saint-Paul, Ouest  
Montréal, QC  
514 510-8364  
www.espaceb51.com

On ne peint plus aujourd'hui comme dans le temps. Enfin, certains si et d'autres non. C'est selon. Selon son bagage, sa génération, les circonstances peut-être aussi. À la Renaissance, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, le monde de l'image était pour ainsi dire inexistant, sauf pour les quelques œuvres d'art visibles et réservées à l'élite. Le livre ? Il en était à ses premiers balbutiements et réservé à quelques privilégiés. Autrement : niet. Difficile aujourd'hui d'imaginer un tel monde. En ce début de millénaire, l'image est partout, jamais elle n'a été aussi présente. Partout : photo, télé, cinéma, informatique, livres, magazines, métro, autobus, square, téléphone, auto... Avec le numérique, la transmission et la reproduction de l'image n'auront jamais été aussi nettes et précises.

**E**t la peinture dans tous cela ? Elle baigne dans ce monde où l'image y règne avec modestie. Désormais, elle doit partager l'espace sans avoir la belle part. Son approche s'en trouve forcément modifiée, encore davantage quand elle s'exprime sous l'impulsion de la nouvelle génération, celle qui est née justement en même temps que cet univers où l'image et sa transformation sont devenues une banalité. Yoakim Bélanger fait partie de cette génération. Début trentaine, il est né avec l'ordinateur domestique. Comme peintre, ses influences viennent de partout sauf de la peinture ! Il travaille en vidéo à la conception d'ambiances visuelles, notamment pour le Théâtre de la dame de cœur. Il a étudié en design graphique et la photo a été son premier coup de cœur comme médium d'expression. Et pour vous donner une idée juste de son activité, oubliez les frontières entre ces différentes activités car pour Yoakim Bélanger, elles interagissent toutes entre elles. Nous ne sommes plus dans un univers dissociatif

mais bien associatif. C'est précisément ce qui donne toute son originalité à sa peinture.

L'artiste travaille essentiellement sur des supports de plaques d'acier et son sujet de prédilection est le corps. Ses œuvres récentes explorent plus particulièrement le nu. Il peint sur l'acier en utilisant la rouille et sa texture, non pas comme effet, enfin peut-être un peu, mais surtout pour le symbole. Symbole ? Pensez à l'exposition présentée au Centre des sciences de Montréal l'été dernier, *Le monde du corps*, du Dr Gunther Von Hagens. Ces corps humains présentés dans des poses suggérant une activité physique, écorchés et bien morts, qui laissaient voir l'intérieur : organes, muscles et ossature. Quelle force ! Une telle présentation obligeait les visiteurs à se questionner sur leur nature propre. Corps habitacle de l'âme ou corps objet ? Y a-t-il une réponse ? La patine des plaques d'acier sur lesquelles les corps de Bélanger prennent forme nous renvoie à un questionnement similaire sur notre devenir : qui sommes-nous ? Sommes-nous ?



Peindre des nus pour peindre des nus ne revêt pas un réel intérêt. C'est pourquoi Yoakim Bélanger utilise le nu comme médium dans son sens propre, comme une éponge, une antenne qui capte sa transcendance dans l'univers environnant. Côté pictural, l'intérêt de sa démarche repose pour une bonne part sur ses compositions jamais banales, ainsi que sur son traitement

plastique vigoureux et inventif du sujet. Il travaille d'après des photos, le cadrage est primordial pour arriver à dynamiser son sujet et Yoakim Bélanger s'y applique en priorité. L'occupation de l'espace en peinture est un paramètre vital et, sans vouloir faire une comparaison trop directe ou même boiteuse, sa recherche évoque un peu celle d'Edgard Degas à l'époque avec une



déstabilisation de l'axe d'équilibre dans les mises en scène. À sa manière et dans l'esprit de son siècle, Yoakim Bélanger cherche lui aussi à créer un nouvel ordre d'équilibre du sujet dans l'espace de son support. Ajoutez à cela un traitement chromatique et de textures souvent audacieux et vous trouverez dans ces tableaux matière à faire de nombreuses découvertes et surprises. Il

aime travailler par contraste et c'est peut-être ce qui confère à ses tableaux cette impression d'espace scénique où s'affrontent les éléments par leur propres paradoxes, ombre et lumière, abstraction et figuration, esprit et matière, et qui arrivent à révéler ce simple et complexe constat : l'être humain est un prisme d'émotions qui n'a pas peur des contradictions. ●

Hope and Death Benazir Bhutto  
technique mixte sur acier  
122 x 183 cm